

Le piège s'est refermé, les chrétiens ont été arrêtés et condamnés dans les médias.* Pourtant, le juge va surprendre tout le monde par sa requête.

« procurez-moi une bible ! »

—
NN

Collaborateur d'ACP

120 prisonniers sont entassés dans un espace confiné, la nourriture est immangeable, l'atmosphère rude et dure. Stanley s'allonge sur sa couchette et essuie les larmes de ses yeux. « Dieu, s'il-te-plaît, sors-nous de ce trou ! » Mais le miracle espéré d'une libération rapide ne s'accomplit pas. Déception et découragement se répandent.

Aumôniers de prison involontaires Au bout de trois jours, il leur vient une pensée : « Dieu doit avoir une tâche à nous confier ici. » Ils Lui demandent des occasions d'apporter un peu de lumière dans cette sombre prison. La réponse est rapide. En tant que citoyens, ils se distinguent des autres détenus (principalement des campagnards plus pauvres) et semblent étrangers. Ceux-ci leur demandent avec étonnement : « Qu'est-ce que vous avez bien pu faire pour atterrir ici ? » Cela conduit à des conversations profondes.

Le miracle d'une libération rapide s'accomplit sous les yeux de Stanley, mais pas la sienne.

Après sept jours, les six prévenus sont transférés dans une autre prison avec 3200 détenus. Les conditions y sont encore pires. Mais la gentillesse de Stanley et de ses amis ne passe pas inaperçue ; elle adoucit les cœurs durs et les ouvre peu à peu.

Il y a ici des innocents bloqués là depuis des années parce qu'ils n'ont ni les ressources financières, ni l'indispensable vitamine B qu'il leur faudrait pour obtenir un procès équitable. Le miracle d'une libération rapide s'accomplit sous les yeux de Stanley (non pas la sienne, mais celle de quelques « colocataires »). Après que Stanley eut prié pour eux, certains sont libérés sous caution dans les jours qui suivent ; parmi eux un homme ayant moisie ici pendant douze ans. D'autres donnent leur vie à Jésus.

Un magistrat désire une Bible

Le 19 décembre 2017 a lieu la prochaine audience. 50 chrétiens, certains venus spécialement de Delhi,

entourent le Palais de justice et prient. Comme lors de l'audience précédente, les membres de l'association hindoue d'avocats font du foin dans la salle. Mais le président du tribunal les remet à leur place : « En quoi n'est-il pas convenable de distribuer des Bibles aux villageois ? La Constitution indienne garantit la liberté de religion, et c'est à chacun de choisir quels livres il veut lire. » A la consternation des avocats, il ajoute qu'il a récemment cherché une Bible sur le marché, mais en vain, et demande aux accusés de lui en procurer une.

Il ordonne ensuite la libération sous caution, après avoir déclaré que le paragraphe 295 A, « Offense délibérée et malveillante de sentiments religieux », utilisé de façon abusive par l'accusation, ne pouvait pas être appliqué ici.

Enfin libre ! Deux jours plus tard, les six accusés sont libérés sous caution. J'appelle Stanley. Il a beaucoup de mal à communiquer ses sentiments au téléphone : « Je ressens une joie indescriptible. Dieu a fait quelque chose de grand, nous avons expérimenté avec force Sa protection et Son aide pendant les 17 jours d'emprisonnement. Après le découragement des premiers jours, Il nous a ouvert les yeux sur l'immense misère de cette prison ; et beaucoup de détenus ont été touchés par Son amour. » ■

*voir l'article dans l'ACP-actualités 01.2018 : www.acp-ch.org/pour-vous/acp-actualites

Libérés sous caution

Stanley (avec l'écharpe rouge) et ses compagnons d'infortune

